

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/16402-legende-rene-bihel>

Légende : René Bihel

☆☆☆☆ (0 note) 📅 16/12/2009 23:17 🏷️ Légende 👁️ Lu 5.385 fois 👤 Par filipe 💬 1 comm.

Un des principaux acteurs de la première épopée victorieuse du Racing, la Coupe de France 1951.

Quand le Racing remporte le premier trophée de son histoire, [René Bihel](#), l'avant-centre de l'équipe victorieuse de cette Coupe de France 1951, est longuement porté en triomphe par ses coéquipiers strasbourgeois ; l'expression du rôle essentiel tenu par le Normand dans la formation alsacienne au cours de cette première épopée triomphale et qui justifie sa présence aux côtés des autres joueurs légendaires du RC Strasbourg.

Oui, mais l'histoire aurait pu être tout autre si quelques mois plus tôt [René Bihel](#) n'avait résisté à ses dirigeants...

Arrivé à Strasbourg en janvier 1950, Bihel n'a pas mis bien longtemps avant de s'imposer à la tête de l'attaque strasbourgeoise, faisant profiter ses coéquipiers de sa longue expérience. Âgé de 35 ans, [René Bihel](#) peut alors déjà revendiquer deux titres de champion de France avec Lille (en 1946) et Marseille (en 1948), une Coupe de France avec Lille (également en 1946) et la place de meilleur buteur du championnat pendant la saison 1945-1946 (28 buts).

Débutant sa carrière professionnelle en 1938 à l'US Valenciennes (en deuxième division), celui qu'on surnommait bientôt le « taureau normand » en raison de sa puissance physique voit comme tant d'autres son parcours interrompu par le déclenchement de la seconde guerre mondiale.

La drôle de guerre permettant cependant l'organisation de matchs de football, [René Bihel](#) rejoint le Havre Athletic Club et participe au championnat organisé à partir d'octobre 1939 malgré la défection de très nombreux clubs (dont le RCS). Dans une compétition divisée en trois zones (Nord, Sud-Est et Sud-Ouest), Le Havre se hisse jusqu'à la deuxième place du groupe Nord début mai 1940, au moment où le championnat est arrêté suite à l'offensive allemande.

[René Bihel](#) participe ensuite en 1942-1943 au championnat de la zone Nord, sous les couleurs du SC Fives, avant de s'engager dans l'équipe fédérale Lille-Flandres la saison suivante, qui opposa 16 équipes fédérales régionales et amatrices, suite à une réforme menée par le régime de Vichy. Lille-Flandres termine deuxième du classement final, tout comme [René Bihel](#), deuxième meilleur buteur avec 38 buts.

Un championnat traditionnel est à nouveau organisé la saison suivante, auquel Bihel participe sous les couleurs du LOSC, tout juste fondé après la fusion de l'Olympique Lillois et Sporting Club de Fives.

En fin de saison, [René Bihel](#) dispute la première finale de Coupe de France de sa carrière : le 6 mai 1945, soit deux jours avant la capitulation allemande, le LOSC s'incline face au RC Paris 3-0 (avec un troisième but d'[Oscar Heisserer](#)).

Ses bonnes performances à Lille puis au Havre (en 1946-1947) - où il gère un bar-tabac avec son frère - et ensuite Marseille (entre 1947 et 1949) lui permettent de connaître la sélection nationale à six reprises, avec un but au cours de la dernière d'entre elles, face au Portugal en mars 1947 (victoire 1-0).

Mais c'est sur le terrain de Wembley que [René Bihel](#) connaît la plus belle de ses sélections, le 26 mai 1945, quand l'équipe de France arrache le match nul 2-2 face à une équipe d'Angleterre pourtant donnée largement favorite. Vexée, la fédération anglaise ne reconnaîtra jamais cette rencontre officiellement, la classant *war-time*.

Si [René Bihel](#) a vu quelques unes de ses plus belles années de footballeur gâchées par la guerre, sa longévité lui permet cependant de jouer jusqu'à l'âge 37 ans (entraîneur-joueur à Blois et au Havre, où il voit démarrer le jeune Michel Hidalgo), après avoir vécu une dernière belle aventure avec le RC Strasbourg, au cours de la saison 1950-1951. Arrivé en Alsace en janvier 1950, après un intermède à Toulon, il tient une place déterminante dans le parcours victorieux du Racing vers la Coupe de France 1951.

Après un premier match miraculeusement remporté face à Nîmes (mené 3-0 à la mi-temps, le Racing s'impose finalement 5-3) et des succès plus simples contre Thaon-les-Vosges et Annecy, les Strasbourgeois battent l'OGC Nice bientôt champion de France au stade des quarts de finale sur le score de 5 à 3 puis Nancy (3-1) au cours d'une demi-finale au cours de laquelle [René Bihel](#) est désigné meilleur joueur de la partie.

Trois trains spéciaux et près de 5000 Alsaciens se rendent donc à Colombes le dimanche 6 mai 1951 pour soutenir le Racing en finale face à l'US Valenciennes, le premier club professionnel de [René Bihel](#).

Rapidement, le RCS prend le dessus sur son adversaire et c'est Bihel qui se charge de marquer le premier but de la rencontre : après un débordement d'[Edmond Haan](#) sur la gauche du terrain, l'avant-centre du Racing devance la défense nordiste et reprend un ballon mal dégagé par le gardien d'une frappe à ras de terre.

Les Bleus réussissent à marquer un deuxième but rapidement, puis un troisième en fin de match : la victoire 3-0 est incontestable et après deux échecs face à Sochaux en 1937 et Lille en 1947, le Racing conquiert enfin la Coupe de France.

Le lendemain, les DNA titrent « *le jour de gloire est arrivé* » tandis que la page de couverture du Miroir des Sports montre [René Bihel](#)

porté sur les épaules de ses coéquipiers [René Hauss](#) et René Démaret, avec la Coupe de France dans les mains : « *René Bihel le stratège du onze strasbourgeois* » annonce le journal.

Le lendemain, la réception des joueurs dans les rues de Strasbourg sera triomphale.

Mais tout cela aurait pu ne pas arriver si les dirigeants strasbourgeois étaient arrivés à leur fin quelques mois auparavant.

Pourtant, tout cela aurait pu ne pas arriver si les dirigeants strasbourgeois étaient arrivés à leur fin quelques mois auparavant.

En effet, à l'intersaison 1950, les dirigeants du Racing avaient décidé de placer [René Bihel](#) sur la liste des transferts, le jugeant désormais trop âgé pour évoluer encore sous les couleurs de Strasbourg. Mais aucun club ne se manifeste jusqu'au mois de décembre 1950, au cours duquel Amiens fait enfin parvenir une proposition rapidement acceptée par le RCS. Le transfert est donc conclu, sauf que... [René Bihel](#) refuse de quitter la capitale alsacienne : « *on venait de me trouver un coquet appartement à Strasbourg, je n'étais pas du tout décidé à le quitter* ».

Qu'à cela ne tienne ! La première heure de gloire du Racing le valait bien.

filipe